

Les étapes du travail

1. Identifier votre utilité sociale

Chaque structure identifie les principaux domaines ou registres de l'utilité sociale de ses actions. (*Ex : Cohésion sociale, Innovation sociétale, Éducation, ...*) avec si possible ses salariés, bénévoles, public, partenaires, ... Une méthode d'animation simple et dynamique sera proposée aux participants.

2. Définir des critères et indicateurs d'évaluation

Il s'agit d'identifier les critères qui permettront d'observer si la structure a une utilité sociale (*Ex : lien social, développement de l'autonomie, ...*). Pour chaque critère, des indicateurs seront ensuite définis pour mesurer les résultats (*Ex : Nombre et variété des tâches réalisées sans aide extérieure, ...*). L'ensemble de ces éléments sont regroupés dans un tableau synthétique formant le référentiel d'évaluation de l'utilité sociale de la structure ou de l'initiative analysée.

3. Prévoir la manière dont le référentiel sera utilisé.

Une fois finalisé et validé, le référentiel devient **un outil permettant le suivi et l'auto-évaluation** des projets. Chaque association imaginera des scénarii d'utilisation du référentiel en fonction de ses besoins.



Accompagnement et animation d'une démarche d'utilité sociale des actions/projets de médiation numérique et d'expression

Décembre 2013

Combien de temps cela va-t-il me (nous) prendre ?

- Participation aux sessions collectives : **2 jours et demi** (24 janvier + 2 autres dates à fixer en mars et en mai).
- Travail au sein de la structure entre les sessions : **entre 10 et 30h** (défini par chaque structure avec l'appui du consultant, en fonction des disponibilités).



projet co-financé par la Région Bretagne
et le Contrat Urbain de Cohésion Sociale (BMO, CAF & CG 29)

Contexte et origine du projet

La **Ville de Brest**, en pointe au niveau national sur les questions d'appropriation citoyenne des technologies numériques, facilite depuis plus de 15 ans l'émergence de projets d'expression multimédia et de médiation numérique. Ces projets répondent à des enjeux sociaux et agissent sur le vivre ensemble, la cohésion sociale, le bien-être des personnes, l'estime de soi.

La Ville souhaite expérimenter auprès des porteurs de projets, un premier travail mutualisé de compréhension de l'utilité sociale des actions, afin d'avancer vers une approche partagée.

Brest Métropole Océane prépare une stratégie numérique pour le territoire et dans ce cadre mène un travail exploratoire afin de mieux connaître les projets, les acteurs, les compétences et la richesse des initiatives en place. BMO souhaite que les résultats de cette expérimentation puissent être capitalisés et partagés plus largement.

Pour accompagner cette démarche, une équipe de consultants expérimentés a été retenue : **Hélène Duclos** (Trans-Formation) et **Philippe Cazeneuve** (Savoir en Actes).

La Médiation numérique

Les usages numériques se diffusent, les inégalités se déplacent

Comme l'a rappelé le récent rapport du Conseil National du Numérique sur l'inclusion numérique : *L'action contre l'exclusion numérique doit (...) s'affranchir du concept réducteur et inefficace de « fracture numérique ». (...) On ne peut plus penser la relation numérique/société de la même manière qu'il y a 10 ans alors qu'aujourd'hui 80% d'une population utilise un ordinateur et Internet au quotidien.*

Loin de se réduire, les inégalités en matière d'usages des TIC se sont déplacées, voire renforcées. Les acteurs de l'accompagnement et de la médiation numérique doivent pouvoir anticiper ces évolutions, afin d'adapter leurs actions et maintenir leur pertinence dans le temps.

Valoriser les capacités et les compétences

Depuis plusieurs années, ces acteurs essayent de se doter de nouveaux outils, c'est à dire de nouveaux concepts, pour penser leur action.

La **médiation numérique** consiste à **accompagner vers l'autonomie des publics variés, dans les usages quotidiens des technologies, services et médias numériques.** (Carnets de la médiation numérique - 2011)

L'Utilité sociale

D'où vient ce concept ?

Née dans le champ de l'Economie sociale et solidaire depuis quelques années, la notion d'utilité sociale permet de prendre en compte, autrement que d'un simple point de vue comptable, la contribution de ces initiatives locales à la création de richesses sur les plans humain, social, environnemental ou démocratique.

Qu'est-ce que ça apporte de nouveau ?

Identifier l'utilité sociale d'une action permet de faire connaître et reconnaître l'efficacité et le rôle de transformation de la société des associations et porteurs d'initiatives.

Apports possibles pour les projets participants

- **Mieux rendre compte** des réalisations auprès des financeurs, partenaires, adhérents.
- **Questionner et renforcer le sens** et la cohérence du projet d'une structure
- **(Re)mobiliser en interne**, les salariés et les administrateurs.
- **Elaborer des outils** de pilotage et de suivi performants.

Apports possibles pour les collectivités

- **Favoriser les échanges** entre les associations sur la base d'outils et critères communs.
- **Mieux prendre en compte la pluralité** des effets et impacts générés par les projets.
- **Disposer d'éléments d'évaluation** sur certains apports des associations, effectifs mais peu visibles.

La démarche proposée à Brest

Les objectifs

- Permettre aux porteurs d'initiatives participant :
 - D'identifier l'utilité sociale de leurs actions/projets.
 - De s'approprier méthodes et outils pour prolonger ce travail dans l'avenir
- Développer une dynamique de groupe permettant, à l'échelle locale, les échanges d'expériences et l'entraide mutuelle.

La méthode

La démarche alternera des sessions de travail collectives réunissant toutes les structures participantes et des travaux menés par chaque structure. Elle sera appuyée par l'équipe de consultants et le service Internet et expression multimédia.